

Chanteur pop

Les Cowboys Fringants

Ya eu des années très misérables
Vécues dans des appartements minables
À jouer pour des peanuts à chaque soir
Dans les plus beaux il mangeait son pain noir, ben noir

Il en a tant bavé à ses débuts
Qu'il en parle tout l'temps depuis qu'i'est connu
Dans les Talk-shows où il aime se faire voir
Il nous larmoie toujours les mêmes histoires, mouchoirs

Le Chanteur Populaire est au sommet
Tout ce qu'il fait se transforme en succès
Même qu'il côtoie parfois Guy A. Lepage
C'est dire s'il doit être sur un nuage

lalalalalala...

Il a fait trois fois la une du 7jours
Dans les journaux on parle de ses amours
Son visage sur des affiches géantes
S'en est quasiment rendu d'la propagante, gênante

Et puis quand il nous parle de son art
On jurerait qu'il se prend pour Mozart
Ou bien pour un génie à l'avant-garde
C'est clair que c'gars-là s'prend pas pour d'la marde, d'la marde

Le Chanteur Populaire a tout rafflé
Au Gala de l'Adisq cette année
Même Pétrovsky en a fait un papier
C'est dire s'il a d'la crédibilité

lalalalalalala...

Il a même tenté de percer en France
Dans une belle et totale indifférence
Et s'il est revenu avant le temps
il en a quand même ram'né un accent fendant

Si jadis les fleurs flattaient son égo
C'est autre chose depuis qu'il reçoit le pot
Maintenant que les critiques le passent au bat
Et que son 2e disque a fait patate, patate

Le Chanteur Populaire est en déclin
Devenu as been du jour au lendemain
Aurait du se mettre de l'argent de côté
Au lieu de se le mettre dans le nez

lalalalalalalala...

Ça fait des années qu'on ne l'a pas vu
Mais certain gens disent l'avoir reconnu
Vêtu en agent de sécurité
Il faut toujours ben payer son loyer, loyer.